

Bulletin d'information

de l'Association des auditeurs de l'Institut des hautes études
de défense nationale en Aquitaine

Au sommaire de ce numéro

L'Assemblée générale 2026

1

Lettre du président

2

Actualité et veille stratégique de l'IHEDN

3

International : La métamorphose de la guerre

4

Région : Rallyes citoyens dans toute la région ; escale du BSAM Garonne à Bordeaux ; Conférence du général Hervé Pierre sur le stratéguiste André Beaufre

5

Armement et économie de défense : La Recherche et sauvetage (Search & Rescue)

11

Livres et expositions

14

Directeur de la publication et coordination éditoriale

Jean-François Morel

Webmaster Catherine Bergero

<https://associations-auditeurs-ihedn-aquitaine.fr>

- archives des bulletins

- revues de presse d'André Dulou

- événementiel

- vie et activités de l'Association



Un comité directeur renouvelé lors de notre Assemblée générale 2026

Celle-ci s'est réunie à la Maison des Associations à Mérignac, le 30 mai 2026.

Comme chaque année, le point des activités et réalisations de l'an passé et les perspectives ont été présentées et illustrées, dans la bonne atmosphère qui caractérise notre association.

Trois actions ont été mises en exergue des activités de l'année :

- **la préparation et la conduite d'un Cycle Jeunes IHEDN** en février 2026 : pour la première fois, nous avons formé 75 nouveaux jeunes auditeurs IHEDN ;
- **le Prix du jury Louis Quinio** pour nos actions accomplies avec nos partenaires du trinôme académique ;
- **le développement des activités dans le domaine *défense et économie***, dans l'ensemble du territoire de notre association.

L'intensification des relations, d'une part avec l'IHEDN, et d'autre part avec l'Union des associations d'auditeurs IHEDN, ont été détaillées, ainsi qu'au sein de notre environnement régional.

Un expert-comptable a attesté les comptes de notre association et préconisé une évolution de la méthode comptable pour en faciliter la lecture.

A cette occasion, **le comité directeur a été renouvelé par élection et Jean-François Morel a été réélu président de notre association.**

suite page 5

↑ Le nouveau comité de direction de notre association, auquel s'ajoute Eric Vidal.
© Pierre Hervé Dussel

La lettre du président

Choisir sa route et la suivre ensemble

Ce mois de mai a été largement consacré à la jeunesse sur tout le territoire que couvre notre association. Partout, se sont déroulés les rallyes citoyens annuels, qui alternent ateliers physiques et intellectuels, en se parcourant en équipes.

C'est l'une des missions principales de notre association et le résultat observé est souvent très gratifiant pour celles et ceux qui conçoivent et organisent, mais aussi celles et ceux qui soutiennent et contribuent à rendre possibles ces événements au fort impact chez les collégiens et lycéens.

Dans ce domaine, cette année n'a cependant pas été comme toutes celles qui ont précédé. En l'absence de la possibilité des habituelles demandes et réceptions des subventions ministérielles, les partenaires du trinôme académique de notre région se sont fortement mobilisés pour maintenir la quasi-totalité des actions que nous organisons pour la jeunesse. Merci pour tous ces efforts.



↑ *Parc des Princes* par Nicolas de Staël, 1952, collection privée. Les joueurs sont reconnaissables sans être identifiables, le public non plus en fond de tableau. Seule l'action de jeu est perceptible dans un dynamisme particulièrement marqué. Dans bien des groupes, le sens collectif est fondamental pour s'accomplir. © Wikimedia Commons

Notre défi est désormais de bâtir un nouveau système pérenne pour développer durablement les réalisations du trinôme académique, en couvrant tout le spectre depuis les élèves du premier degré jusqu'à la formation continue des enseignants.

C'est ce à quoi le nouveau comité directeur de notre association va notamment s'employer.

Dans le contexte budgétaire national que nous connaissons, il s'agit de s'appuyer sur les acteurs et partenaires régionaux. Les perspectives de coopération se présentent favorablement à cet égard.

Dans le domaine de l'information et de la production intellectuelle, nous lançons la préparation d'un nouveau *Séminaire d'actualité*

stratégique au mois de novembre prochain, un *Cycle Jeunes de l'IHEDN*, à confirmer au début de l'année prochaine, et toute une série de conférences sur tout notre territoire.

Simultanément, **l'achèvement de notre étude 2025-2026 sur un thème maritime est imminent**, un extrait sera publié dans le Bulletin de juillet 2026. Nous connaissons très bientôt le thème d'étude 2026-2027 auquel s'attachera notre comité d'études et de recherche, dont la composition est inclusive. **Nous développerons aussi le domaine *défense & économie*** qui a très concrètement progressé en cette année 2026.

L'écrivain Paulo Coelho, *messenger de la paix* des Nations Unies, qui a habité dans le Sud-Ouest au pied des Pyrénées, a écrit dans *L'Alchimiste* : « *Il faut lutter pour ses rêves, mais il faut savoir également que quand certains chemins se révèlent impossibles, mieux vaut garder son énergie pour parcourir d'autres routes* ».

Si notre Assemblée générale du 30 mai 2026 s'est efforcée de montrer le réalisme de nos objectifs d'association, **nous avons aussi aidé nos jeunes, tout au long de ce mois de mai, à discerner leur propre chemin, et montré le bénéfice de l'emprunter ensemble**. Cher(e)s camarades, je vous remercie vivement pour votre confiance, au nom de toute la gouvernance de notre association.

Jean-François Morel

Le rapprochement des cultures stratégiques en Europe

Les différences de cultures stratégiques sont parfois considérables au sein des États membres de l'Union européenne. Elles résultent notamment de la taille et de la situation géostratégique des pays, de leur capacité industrielle de défense et de leur histoire.

Combien, par exemple, envisagent de déployer des forces en-dehors de leurs frontières dans un cadre purement national ? Combien possèdent une marine de haute mer, déployable en océan Indien ou en océan Pacifique ?



Au moment où le besoin de responsabilité stratégique européenne est largement reconnu, l'IHEDN conçoit et organise de nombreuses formations au profit de partenaires étatiques et institutionnels européens. Ces sessions contribuent à la réflexion collective en matière de sécurité et de défense et facilitent le futur travail en réseau des participants.

Au niveau européen, le cadre central de la formation aux enjeux de sécurité et de défense est représenté par le Collège européen de sécurité et de défense (CESD). Depuis sa création en 2005, la France y est représentée par l'IHEDN, au sein de sa gouvernance et de son conseil pédagogique.

L'IHEDN mentionne que, « chaque année, [il] contribue activement à la conception et à la mise en œuvre de formations qui couvrent un large spectre d'enjeux stratégiques contemporains, en partenariat avec plusieurs institutions européennes » : BAKS (Bundesakademie für Sicherheitspolitik, Allemagne), l'Institut Egmont (Belgique), le CASD (Centro Alti Studi per la Difesa, Italie), le CSDA (Cyprus Security and Defence Academy, Chypre), l'IDN (Instituto da defesa nacional, Portugal), the Intelligence College in Europe, en particulier.

Durant cette année 2026, l'IHEDN organise plusieurs cours à Paris et en Europe, sous l'égide du CESD : Advanced Cyber Diplomacy, Senior Strategic Course, Enjeux de la sécurité maritime, Challenges of Space for CSDP and the EU, Hybrid Threats Challenges, Drone Security, EU Intelligence Framework.

Ainsi, environ 250 auditeurs européens sont formés chaque année par l'IHEDN dans le cadre des cours du CESD.



La Session européenne des responsables d'armement (SERA) de l'IHEDN est un autre rendez-vous majeur pour les participants et l'Institut.

Elle réunit tous les ans près de 80 auditeurs des États membres de l'UE, ainsi que du Royaume-Uni, de la Norvège, de la Suisse, de la Turquie et d'organismes comme la Commission européenne, l'Agence européenne de défense, la Banque européenne d'investissement ou encore l'OCCAr (Organisation conjointe de coopération en matière d'armement).

L'IHEDN entretient une représentation à Bruxelles auprès de l'UE et de l'OTAN. Son engagement européen bénéficie à la formation des futurs auditeurs en les mettant en contact avec de hauts responsables des institutions continentales. Mais il contribue aussi à créer des opportunités pour renforcer les réseaux d'actuels et futurs experts et autorités dans toute l'Europe.

La métamorphose de la guerre *Regard sur un hors-série du journal Le Monde*



Une métamorphose est un changement profond de forme, de structure et de nature, au point de rendre la chose méconnaissable.

Les conflits de haute intensité en Ukraine, à Gaza, au Liban, en Iran, bousculent en effet les certitudes et les savoir-faire militaires.

Depuis quelques années, si la **conflictualité a très largement débordé du domaine strictement militaire, les évolutions technologiques ont complètement changé la conduite tactique des combats** sur le terrain. Elles génèrent même de nouvelles interrogations éthiques relatives à l'emploi de la force.

Simultanément, alors que le besoin de soutien des pays voisins se fait davantage sentir, les alliances comme celle de l'OTAN paraissent plus instables et moins sûres.

« **Pour les Occidentaux, c'est une bascule** » estime Olivier Schmitt, ancien chef du département des études et de la recherche de l'IHEDN, même si « *les fondamentaux des opérations (surprise, moral, commandement, frictions) n'ont pas disparu* ».

Pour lui, les innovations majeures sont le déploiement généralisé des drones et de l'Intelligence artificielle, mais « *on tend à négliger l'invisible : les munitions, le soutien, les pièces de rechange, la capacité de génie* », décisifs sur le terrain. Cependant, **le véritable défi sera de « repenser la dissuasion nucléaire à l'heure d'une multipolarité nucléaire »** : émergence de nouveaux acteurs nucléaires, notamment en Asie.

Commandant suprême de l'OTAN pour la Transformation, **l'Amiral Pierre Vandier pense qu'« on assiste en Ukraine à des effets cumulatifs combinant trois facteurs : l'arrivée d'une masse à bas coût [drones], l'omniprésence des logiciels et des algorithmes, et l'apport du segment spatial »**. Pour lui, **le point commun entre les milieux terrestre, maritime, aérien et le cyberspace, c'est l'Internet Technology et la robotique**. La conséquence sur le terrain est que « *cela a drastiquement augmenté la létalité* ».

Alors la guerre devient-elle purement technologique ? « **La technologie n'est rien si elle n'est pas subordonnée à la stratégie, c'est un point fondamental** », pense-t-il. Il conclut sur le besoin de construire aujourd'hui la souveraineté, la liberté d'action et la résilience. Elles se jouent dans les milieux militaires et civils, notamment par la fabrication des connecteurs de réseaux, l'industrie solaire ou les répartiteurs des infrastructures 5G, car une faille dans ces domaines pourrait provoquer un effondrement sans que l'adversaire n'ait besoin d'utiliser les armes.

« **S'il y a urgence, c'est parce que nous avons jugé improbable le retour d'une guerre majeure sur notre sol** », affirme le chercheur Jean-Vincent Holeindre. En 2010, il avait en effet codirigé *La fin des guerres majeures ?* dans le cadre de l'IRSEM. La conclusion était que le reflux des guerres de grande ampleur, observé depuis la fin de la Guerre froide à la faveur des « *conflits asymétriques de faible intensité* », ne préfigurait pas pour autant leur disparition et qu'il convenait de ne pas cesser de les penser.

Finalement, ce très beau numéro hors-série sur la guerre n'est toutefois pas très disert sur ceux et celles qui la font. Pourtant, le soldat, le marin, l'aviateur ou le cybercombattant ont beaucoup évolué eux aussi et auraient sans doute mérité davantage.

Il aurait pu aussi s'interroger sur la notion même de victoire aujourd'hui. Lorsque s'enflamme la guerre des récits dans l'infosphère, quand l'interprétation des faits conditionne leur acceptation par les citoyens, alors les critères de définition du vainqueur semblent davantage se situer dans le domaine des perceptions. La « *métamorphose* » fera-t-elle aussi disparaître les faits derrière les discours ?



Jean-François Morel

RÉGION

Assemblée générale 2026 (suite)

suite de la page 1

↓ Atmosphère studieuse en écoutant le rapport d'activités bien fourni de la secrétaire générale Guilaine Dourneau-Claudiel (tribune à gauche).



© Pierre Hervé Dussel

Le comité directeur (CODIR) depuis le 30 mai 2026

Jean-François Morel, président

Patrick Giordan, vice-président et vice-président délégué Gironde

Jean-Marc Chastanet, vice-président délégué Dordogne

Eric Gormand, vice-président délégué Pyrénées-Atlantiques

Patrick de Gramont, vice-président délégué Landes,

Eric Vidal, vice-président délégué Lot-et-Garonne

Guilaine Dourneau-Claudiel, secrétaire générale

Anne-Laure Catherinot, trésorière

Patrice Beal

José Manuel Garcia, référent trinôme économique

Benoît Isner

Bruno Langrognet, pilote du comité défense et économie

Marlène Le Dieu de Ville

Michaela Nedeljkovic

Lionel Nicot

Guillaume Oriol, pilote du comité d'études et de recherche

François Zablou

Conseillers du président :

Catherine Bergero

Philippe Lataste, référent trinôme académique

Dominique Rémy

Christian Violleau

**Bureau de
l'association**



© Pierre Hervé Dussel

L'Assemblée générale a donné quitus au précédent CODIR et a souhaité le meilleur succès à cette nouvelle équipe, heureuse de se trouver ensemble.

Réélu par le CODIR, notre président Jean-François Morel a remercié tous nos membres pour leur engagement et leur soutien.

Michaela Nedeljkovic et Lionel Nicot ont été élus pour la première fois au CODIR ; Sept autres comme Benoît Isner (ci-dessus) ont été réélus pour un nouveau mandat.

Un mois de mai dédié à la jeunesse dans notre région

Les rallyes citoyens d'Aquitaine, édition 2026, avaient pour but de promouvoir l'esprit de défense et de sécurité auprès des lycéens et collégiens, au sein d'un parcours de citoyenneté.

Au travers de stands et d'ateliers, **les jeunes participants se sont familiarisés avec les différentes entités qui participent directement à la sécurité des Français ou qui entretiennent l'esprit de défense et le devoir de mémoire.**

Les rallyes citoyens sont une activité majeure annuelle, qui s'inscrit dans le cadre du trinôme académique. Dans chaque département de notre association, celui-ci regroupe le délégué militaire départemental, la direction académique des services de l'Éducation nationale et l'association des auditeurs de l'IHEDN.



© AA IHEDN AQUITAINE

Merci à tous les organisateurs, aux animateurs et aux organisations qui ont parrainé toutes ces activités

← Découverte d'un hélicoptère de l'Aviation légère de l'Armée de terre en Pyrénées-Atlantiques par une jeune classe, lors du rallye citoyen de Pau, au stade d'Eaux Vives.

→ Marlène Le Dieu de Ville anime le rallye citoyen de Bayonne, le 5 mai 2026, à l'aide de notre jeu DÉ-CI-DEUR (*Défense-Citoyens d'Europe*).

À Bayonne, les collégiens ont évolué dans la ville selon un parcours programmé d'atelier en atelier.

À Pau, le format était celui du rallye au sens plein, avec course d'orientation et ateliers à enchaîner dans un esprit de défi collectif.

À Oloron-Sainte-Marie, l'approche était plus proche d'un forum citoyen favorisant la rencontre avec les institutions et les associations engagées.



© AA IHEDN AQUITAINE

Dans tous les cas, il s'agissait de s'adapter aux réalités locales sans jamais perdre son cap : former de jeunes citoyens engagés, capables de coopérer, de réfléchir et d'exercer leur esprit critique dans un monde informationnel de plus en plus complexe.

À notre initiative et sous l'impulsion de Michaela Nedeljkovic, un travail structuré de communication a été engagé et pleinement soutenu par nos partenaires du trinôme. L'objectif était de mieux faire connaître ces actions, renforcer leur visibilité institutionnelle, améliorer leur couverture médiatique et ouvrir la voie à une dynamique de mécénat.

→ Au château Rogé de Villeneuve-sur-Lot, les 21 et 22 mai 2026, 290 collégiens et lycéens ont participé aux rallyes citoyens lors d'ateliers intellectuels et physiques, comme celui de canoë sur le Lot.

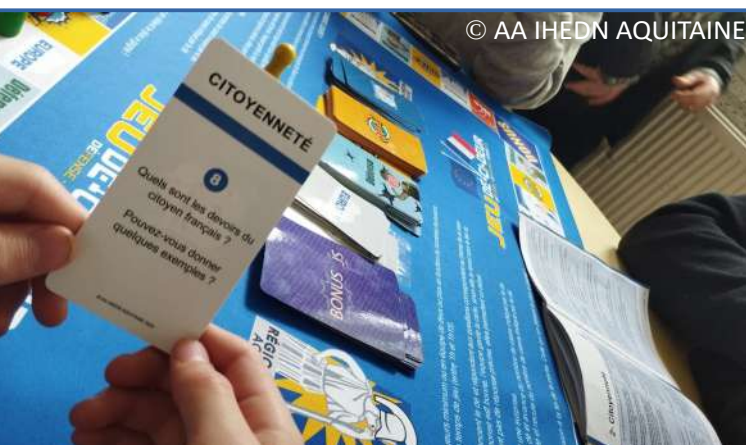
Là aussi, le jeu DÉ-CI-DEUR, animé par Eric Vidal et Pierre Chaume, a reposé les muscles, mais autant montré que c'est en équipe que l'on trouve les bonnes solutions.



← Groupés autour de l'animateur de notre association, les jeunes ont suivi l'atelier de la Gendarmerie, lors du rallye de Villeneuve-sur-Lot.

A Coulaures, dans le nord du Périgord, le rallye citoyen s'est tenu le 20 mai 2026 au lycée professionnel Chardeuil.

→ Les 12 équipes sont passées sans difficulté du casque de réalité virtuelle au jeu DÉ-CI-DEUR.



Comme son nom l'indique, notre jeu DÉ-CI-DEUR (*Défense-Citoyens d'Europe*) se présente comme un circuit au cours duquel on arrive sur des cases où l'on tire des questions successivement sur ces trois thèmes.

Le but est de répondre en équipe aux différentes questions.

L'animateur peut s'appuyer sur un livret qui offre des éléments de réponses adaptées au niveau des jeunes joueurs.

→ Au rallye citoyen des Landes aussi, le jeu DÉ-CI-DEUR a été joué et animé par 8 auditeurs landais très motivés, dont Frédéric Samblas.

Il s'est déroulé les 21 et 22 mai 2026 à Mont-de-Marsan sur la Base aérienne 118, dont l'accueil et le support des rallyes ont été remarquables.

L'esprit d'équipe était important dans cet atelier du jeu DÉ-CI-DEUR afin d'apporter une réponse collective et précédée d'un débat interne comme par exemple sur la question « *Quels sont les devoirs des citoyens français ?* ».



© AA IHEDN AQUITAINE

En Gironde, les trois jours de rallyes ont rassemblés collégiens et lycéens sur le camp de Souge, près de Martignas-sur-Jalle. Comme l'an passé, une équipe de la Protection judiciaire de la jeunesse a été invitée aux côtés des 14 autres.



© AA IHEDN AQUITAINE

Par ailleurs, des professeurs stagiaires d'histoire-géographie ont accompagné les équipes du rallye, au titre de leur formation, ainsi que dans le cadre des actions d'éducation à la défense, conduites avec l'Institut national supérieur du professorat et de l'éducation de la région.

↑ Conçu par Philippe Lataste (à droite), qui l'a animé entre autres avec un membre des Jeunes-IHEDN intégré à l'équipe de notre association, un jeu original a montré comment les Alliés (table de droite) ont désinformé les Allemands en 1944 (table de gauche) pour faire croire à un débarquement dans le Pas-de-Calais au lieu de la Normandie.



Merci particulièrement aux parrains de ces rallyes de Gironde



→ Les équipes ont été partout dûment récompensées.

Mais le but était surtout de faire vivre aux jeunes lycéens et collégiens l'engagement citoyen d'une manière très concrète, ainsi que la cohésion, l'esprit critique et le sens des responsabilités dans le monde qui les entoure.



© Dominique Rémy

Jean-Marc Chastanet, Patrick Giordan, Eric Gormand, Patrick de Gramont, Philippe Lataste, Marlène Le Dieu de Ville, Jean-François Morel, Eric Vidal



Escale à Bordeaux du bâtiment de soutien et d'assistance métropolitain *Garonne*

Le bâtiment de soutien et d'assistance métropolitain *Garonne* est un navire de soutien de la Marine nationale, le 4^{ème} et dernier de la classe *Loire*.

Basé à Brest, il est destiné à des missions de soutien aux forces, de sauvegarde des personnes et des biens, ainsi qu'à des opérations de remorquage, de recherche et de sauvetage.

© Patrick Giordan

Lors de son escale à Bordeaux, le 18 mai 2026, nous étions représentés à la réception officielle par notre vice-président Patrick Giordan.

Revisiter l'un des plus grands stratégestes français pour aider à penser notre époque

Le général Hervé Pierre a prononcé une conférence sur les réflexions du général et stratégeste André Beaufre (1902-1975), à Bordeaux, le 21 mai 2026.

Pourrions-nous nous inspirer de celui qui fut l'un des plus grands stratégestes français pour nous aider à penser notre époque ?

Le général Pierre a décrit comment la stratégie était profondément dynamique et expliqué les quatre leviers de la « *stratégie totale* » (diplomatie, influence, militaire, économie) que distingue André Beaufre.

Il a aussi montré la pertinence aujourd'hui de la notion de « *dissuasions complémentaires* » (nucléaire, conventionnelle, populaire) qui, selon le stratégeste, doivent être mises en cohérence pour ne pas risquer d'être contournées.



© Pierre-Hervé Dussel



« *Il faut penser la dissuasion dans les alliances* » écrivit André Beaufre dans *L'OTAN et l'Europe*. Difficilement reçue en France à son époque, cette vision résonne dans notre temps, quand notamment le président de la République a parlé de « *dissuasion avancée* » avec des partenaires européens.

Merci infiniment au général Hervé Pierre d'avoir montré que la pensée d'André Beaufre se trouve encore assez holiste et plastique pour pouvoir enrichir la réflexion stratégique d'aujourd'hui.

Jean-François Morel

← Photographie d'André Beaufre, présentée par notre conférencier.

Sur notre agenda



← **3 juin 2026** : Conférence du général Stéphane Groën, officier général de zone de défense et de sécurité Sud-Ouest, à Bordeaux.

→ **5 juin 2026** : Petit-déjeuner avec Yvan Martin, directeur du Centre d'études scientifiques et techniques d'Aquitaine (CESTA), à Bordeaux.



← **6 juin 2026** : Journée *Jeunesse et Territoires au large* (400 ans de la Marine nationale), à Anglet et à Bordeaux.

→ **13 juin 2026** : Journée *Jeunesse et Territoires au large* (400 ans de la Marine nationale), à Villeneuve-sur-Lot.



TRINÔME ÉCONOMIQUE
Nouvelle-Aquitaine

ARMÉES • CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE • ASSOCIATION DES AUDITEURS IHEDN

← **17 juin 2026** : Journée défense et économie, organisée par notre association, à l'ENSAM de Bordeaux.

→ **1^{er} juillet 2026** : à l'Agropole d'Agen : conférence du Trinôme économique du Lot-et-Garonne sur le thème "*De la Terre à la Défense : quand l'alimentation devient stratégique*".



TRINÔME ÉCONOMIQUE
Nouvelle-Aquitaine

ARMÉES • CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE • ASSOCIATION DES AUDITEURS IHEDN



← **400 ans d'art et de combat** par Juliette Jude, 2025, 46^e Salon de la Marine, musée de la Marine, Paris.

En miroir d'une frégate contemporaine, apparaît sous la surface du temps, un vaisseau de ligne de la Marine de combat du grand siècle.

Photo JFM

Search and Rescue *Recherche et sauvetage*



***Un outil humanitaire au cœur
des équilibres géostratégiques***

© Etat-major des armées / France



Longtemps perçues comme de simples missions de secours, les opérations de Search And Rescue (SAR) – *recherche et sauvetage* – s’imposent aujourd’hui comme un levier discret mais stratégique des relations internationales.

Derrière le sauvetage de vies humaines se dessinent des enjeux de souveraineté, d’influence et de coopération entre États, où acteurs civils et militaires jouent des rôles complémentaires.

Le principe de la SAR est universel : localiser et porter assistance aux personnes en danger. Dans certaines zones sensibles – mers disputées, régions polaires, espaces aériens contestés – chaque intervention devient aussi une démonstration de présence étatique.

En mer, par exemple, les obligations fixées par la *Convention internationale sur la recherche et le sauvetage maritimes* placent les États face à une responsabilité : surveiller et intervenir dans des zones définies.

Les acteurs civils, instruments d’influence

Les missions de recherche et sauvetage sont un enjeu géopolitique et stratégique majeur. Elles reflètent à la fois la capacité d’un État à protéger ses ressortissants et ses intérêts, à affirmer sa souveraineté sur ses zones maritimes et aériennes et à développer sa coopération internationale.

Plusieurs nations se distinguent par leur expertise, leurs moyens technologiques et leur engagement dans ce domaine. **Les nations leaders (France, États-Unis, Russie, Chine, principalement) investissent dans ce domaine pour notamment affirmer leur contrôle sur des zones stratégiques (Arctique, Méditerranée, Pacifique, par exemple).**

Les structures civiles — garde-côtes, services de secours, ONG — constituent la première ligne de la SAR.

À mesure que les crises climatiques, migratoires et sécuritaires se multiplient, les opérations de Search And Rescue prennent une dimension nouvelle.

Elles ne sont plus seulement des missions de secours, mais des instruments à l'intersection de l'humanitaire et du politique, véritable outil de soft power, permettant de projeter une influence positive tout en consolidant des partenariats.



En France, la SAR relève principalement de la Direction générale de la sécurité civile et de gestion de crises (DGSCGC), rattachée au ministère de l'Intérieur, et de la préfecture maritime dans le cas des zones maritimes.

Le Centre régional opérationnel de surveillance et de sauvetage (CROSS), placé sous l'autorité de la préfecture maritime, coordonne les opérations de sauvetage en mer.

Les forces militaires : entre assistance et projection de puissance

Les Armées jouent un rôle déterminant dans les opérations SAR d'envergure. Les moyens dont elles disposent — avions de patrouille maritime, hélicoptères lourds, bâtiments navals — permettent d'intervenir dans des environnements extrêmes et/ou éloignés.

Cette présence n'est que très rarement neutre. Une opération de sauvetage peut aussi contribuer à affirmer une capacité de projection ou à renforcer une présence dans une zone stratégique.

Dans l'Arctique maritime, le développement des capacités SAR accompagne la montée en puissance des États riverains tels que la Russie, le Canada, la Norvège notamment, dans un contexte de compétition pour l'accès aux ressources et aux nouvelles routes maritimes.

Sylvain Domergues, lors de la conférence prononcée à Bordeaux le 30 avril dernier, intitulée « *L'Arctique : zone de conflit – espace de coopération* », n'a pas manqué de rappeler à cet égard « *le pragmatisme sécuritaire certain* » qui prévaut entre les États, « *malgré un espace de rivalité avéré* ».

En France, chaque année, les Armées mènent de nombreuses missions de recherche et sauvetage, un engagement permanent pour porter secours, que ce soit en mer, en montagne, en zone de combat ou lors de catastrophes naturelles.

Ces opérations, peu médiatisées en règle générale, mobilisent des moyens humains et technologiques exceptionnels tels qu'hélicoptères, avions, bâtiments de la Marine nationale, plongeurs, médecins, et systèmes de détection.



A l'occasion de l'escale du bâtiment de soutien et d'assistance métropolitain *Garonne* dans le port de Bordeaux en mai dernier (cf. Rubrique *Région supra*), son commandant, le capitaine de corvette Gwenaël, a rappelé les missions principales dévolues à ce bateau et notamment celle concernant la sauvegarde des personnes et des biens dans le cadre du sauvetage en mer.

C'est ainsi qu'avec son équipage, **il a pu porter secours et assistance à des migrants en situation de détresse, tentant de rejoindre l'Angleterre en traversant la Manche** à bord d'embarcations de fortune.

Les missions de recherche et de sauvetage au combat (ResCo) ou Combat Search and Rescue (CSAR) : des opérations militaires à haut risque

À l'ère des conflits hybrides et des tensions géopolitiques, la ResCo/CSAR reste un marqueur de puissance militaire et un garant de résilience des armées modernes. Vitesse, furtivité et coordination constituent les garants du succès de ces interventions.

Spécialisée dans la recherche et le sauvetage de personnels en situation de danger extrême, (récupération par exemple d'un pilote dont l'aéronef a été abattu), elle est bien plus qu'une opération humanitaire. Elle constitue un véritable pilier stratégique pour les armées, combinant technologie de pointe, audace opérationnelle et dissuasion psychologique.

Les évolutions récurrentes des technologies dans les domaines concernés – satellites, drones, balises de détresse, systèmes de géolocalisation et intelligence artificielle – ne cessent d'améliorer la précision des recherches et réduisent les délais d'intervention dans des proportions toujours plus importantes.

La maîtrise des systèmes de détection et de communication devient un enjeu stratégique. Les États cherchent à sécuriser leurs capacités tout en évitant de dépendre d'acteurs extérieurs, notamment dans un contexte de rivalités accrues entre grandes puissances.



En France, parmi les moyens aéronautiques et navals en service figurent notamment les hélicoptères Caracal et NH 90 Caïman, les avions Casa CN-235 (Armée de l'air et de l'espace) et d'Atlantique 2 (Marine nationale), des frégates et patrouilleurs respectivement de classe *La Fayette* et *Floréal*, ainsi que les quatre BSAM.

L'escadron d'hélicoptères Pyrénées, stationné sur la base aérienne 120 de Cazaux, est spécialisé dans les deux types de missions : temps de paix type *Search & Rescue*, et temps de guerre type *Combat Search & Rescue*.

L'escadron met en œuvre un parc d'hélicoptères EC 725 Caracal, (également en service au sein du 4^e régiment d'hélicoptères des forces spéciales basé à Pau), machine alliant polyvalence, robustesse, capacité d'adaptation à des environnements extrêmes et très long rayon d'action. L'appareil est en effet en capacité d'être ravitaillé en vol, indifféremment par un Super Hercules C-130J ou bien par un Airbus A400M Atlas (cf. Bulletin AA IHEDN Aquitaine, octobre 2025).

A terme, confronté au vieillissement du parc Caracal et à des coûts de soutien élevés, **le remplacement de cette flotte d'aéronefs à voilure tournante est prévu dans le cadre du programme Hélicoptère Interarmées Léger (HIL), lancé au tout début des années 2020.** Le retrait de service du Caracal devrait intervenir à l'horizon 2030, la pleine capacité opérationnelle du HIL est quant à elle prévue sur la période 2035-2040.

Qu'il s'agisse de porter secours à des migrants, d'intervenir dans l'Arctique ou de répondre à une catastrophe, chaque intervention de recherche et de sauvetage devient un révélateur des équilibres géopolitiques.

Entre solidarité et stratégie, la SAR s'impose comme un outil discret mais central d'influence et de souveraineté, dans un monde structuré par la compétition entre États.

En France, pays disposant de territoires ultramarins vastes et éloignés, **les missions SAR sont un rappel puissant que la défense nationale ne se limite pas aux opérations militaires : il s'agit aussi d'un service public essentiel, au cœur de la protection des populations.** C'est le cas aussi dans notre région avec les moyens militaires de la Zone de défense et de sécurité Sud-Ouest.

Quant à l'engagement des Armées de terre, de mer et d'air, il intervient principalement dans le cadre des missions les plus complexes, en zone hostile et/ou nécessitant des moyens très spécifiques, souvent dans des conditions dégradées [sauvetage en environnement extrême (zone de montagne ou espace maritime), évacuation sanitaire en zone de combat, extraction de ressortissants].

Patrick Giordan

PUBLICATIONS & EXPOSITIONS

La guerre d'Europe a commencé Céline Marangé, éd. Les Arènes

Chercheuse à l'Institut de recherche stratégique de l'École militaire (IRSEM), l'autrice commence par considérer le temps long : « Historiquement, la Russie s'est construite comme un empire, à l'époque tsariste comme à l'époque soviétique, dans un mouvement continu de violence, d'absorption et de domination ».

Pour le pouvoir russe, la sécurité nécessite d'affirmer l'omnipotence de l'État et de contrôler ses marches, très loin de la vision qui se trouve au cœur du projet des Européens. Le dessein de Poutine va donc bien au-delà de l'Ukraine, estime Céline Marangé, puisqu'il vise à promouvoir un nouvel ordre mondial multipolaire organisé autour d'« États-civilisations ». Cette vision est en fait un impérialisme inavoué, soutenu par le patriarcat orthodoxe de Moscou et surtout l'immense arsenal nucléaire.



La chercheuse analyse ainsi les modes d'actions du pouvoir russe, peu changés depuis la période soviétique, à la technique près : « l'affaiblissement politique de l'adversaire constitue toujours une priorité absolue ». Elle montre comment l'affirmation de la domination russe se construit par la coercition et la subversion, l'intoxication et l'intimidation. Elle analyse aussi l'approche russe de la négociation – tout obtenir sans jamais rien céder – et la « dissuasion stratégique » qui associe le nucléaire, le conventionnel et l'informationnel : « la dissuasion sert à produire des effets, pas uniquement à sanctuariser un territoire ».

Les indicateurs, qui montrent que la Russie se prépare à une guerre prolongée, sont méticuleusement identifiés : budget, recrutement, armements, montée en puissance des armées. « Reste à savoir si l'économie russe peut soutenir l'effort de guerre actuel et la montée en puissance de l'armée dans les années qui viennent. C'est là que le bât blesse ». Si une guerre indirecte et invisible est déjà en œuvre, l'ouvrage incite Français et Européens à unir leurs efforts pour la contenir et la dissuader à temps.

JFM

Le ministère des affaires complexes Chronique d'une gestion de crise au cœur de l'État Cléo & Kokopello, éd. Les Arènes BD



« Tout ce qui est raconté ici est vrai, sauf le nom du ministère », annoncent l'agente de l'État sous pseudonyme et l'auteur-dessinateur.

Le MAC, ministère des affaires complexes, a la lourde tâche de résoudre les questions sensibles du pays. On suit ainsi une équipe dédiée à l'accueil des réfugiés, qui se débat entre les plans européens, les centres d'hébergement, les embarcations en mer, les migrants, les mineurs isolés, les demandes d'asiles, les « jungles » et les moyens.

Les petits et gros travers de l'administration sont savoureusement décrits, non sans humour, ainsi que les relations, elles-mêmes complexes, de l'administration avec le niveau politique, plongeant parfois les agents de l'État dans d'insolubles contradictions.

Pour autant, se dégagent aussi l'acharnement des agents à assurer la continuité de l'action publique et leur investissement qui, malgré les échecs, parviennent parfois à trouver des voies qui fonctionnent.

JFM